

# ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

## Enregistrement audio Chambrier-Onda Ossa : les révélations accablantes du correspondant de l'AFP

G.R.M  
Libreville/Gabon

Le journaliste reporter Joël Tatou, actuel correspondant de l'Agence France presse (AFP) et de France 24 a fait hier des révélations fracassantes dans une vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux. Il confirme les "propos dangereux" qui auraient été tenus par Hugues Alexandre Barro Chambrier et Albert Onda Ossa. Il affirme être l'auteur de l'enregistrement de l'échange entre le leader du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) et le candidat consensuel de la plateforme "Alternance 2023" à l'élection présidentielle du samedi 26 août courant. Bien connu du paysage médiatique gabonais, le journaliste assure avoir été dans une salle lorsque

le président du parti REAGIR, François Ndong Obiang, est arrivé avec Barro Chambrier. "Il nous ont demandé de sortir. Alors qu'on s'attendait à aller enregistrer dans la salle, nous avons laissé le matériel allumé. Quand je suis arrivé à la maison, j'ai entendu quelque chose de surprenant", dit-il. Il dit avoir été heurté dans cette conversation, c'est le fait qu'on parle de morts. « Ça m'a posé un cas de conscience », affirme-t-il. Ce "quelque chose de surprenant" c'est l'enregistrement en question, qui s'est alors retrouvé sur les réseaux sociaux. Si les deux responsables politiques ont dit ne pas se reconnaître dans cet audio, le Parquet de la République a annoncé l'ouverture d'une enquête. Aux dernières nouvelles, suite aux menaces de



Joël Tatou, l'actuel correspondant de l'AFP.

mort qu'il a reçues depuis ses révélations accablantes, le journaliste-reporter a été

placé hier soir sous protection judiciaire, apprend-on. Il serait également sous le coup

d'une exclusion de ces médias pour non-respect des règles de déontologie.

## Le PDG invite le gouvernement et les forces de l'ordre à la vigilance !

SUITE à l'enregistrement d'une conversation entre deux leaders membres d'"Alternance 2023", le PDG est monté au créneau pour dénoncer l'usage de la violence à l'issue du scrutin à venir. Nous publions quelques morceaux choisis de la déclaration du parti au pouvoir. "(...) Alors que, le chef de l'État, a à maintes occasions, appelé à des élections aux lendemains apaisés, une information reçue ce 21 août, à travers un audio devenu viral sur les réseaux sociaux, est venue troubler le climat de cette campagne. Une conversation en tête-à-tête entre deux candidats aux élections présidentielles dont il ne fait aucun doute sur l'authenticité a ainsi été rendue publique. Il ressort des termes de cette tractation une volonté exprimée par chacun d'eux de parvenir au pouvoir par tous les moyens, quitte à mettre en péril la stabilité et la paix chères à notre nation. L'ethnisme, le repli identitaire, le partage anticipé du gâteau, l'appât du gain, et, plus grave encore, la collusion avec des puissances



Le secrétaire général adjoint 2, Joe Malph Divassa, lors de sa déclaration.

étrangères sont ainsi les voies et moyens envisagés directement par les deux interlocuteurs dans leur stratégie de prise du pouvoir. Se montrer prêts à pactiser avec des personnalités politiques ex-

térieures et des États étrangers relève à ce stade d'un complot susceptible de recevoir l'incrimination d'acte de haute trahison. Créer les conditions d'une intervention extérieure en songeant à

des pertes en vies humaines est tout aussi une logique criminelle qu'il faut d'ores et déjà dénoncer. C'est pourquoi, en toute responsabilité, le PDG appelle chaque citoyen gabonais à la vigilance

et à la prise de conscience du danger que certains acteurs politiques font courir à notre pays. Le Parti démocratique gabonais, prenant à témoin l'opinion nationale et internationale, relève pour le condamner avec force la stratégie du chaos pensée par certains candidats de l'opposition gabonaise pour parvenir à leurs fins au mépris des lois et de la morale dont ils se réclament pourtant à longueur de discours et de déclarations. Aussi, le PDG invite-t-il le gouvernement et les forces de défense et de sécurité à prendre toutes les mesures nécessaires à la protection des personnes et des biens tout au long du processus électoral. Le Parti démocratique gabonais, rassuré par son implantation sur l'ensemble du territoire et déterminé à mener une campagne de proximité, invite ses candidats et candidates, ainsi que l'ensemble de ses partisans et sympathisants à rester mobilisés pour une victoire sans équivoque au soir du 26 août prochain."

Photo: Jocelyn Abila